

**SCHEPERS** (*Joseph-Hubert*), Commissaire de district (St. Trond, 25.6.1905 - Ixelles, 1.6.1950). Fils de Georges-Hubert et de Delwiche Marie-Anne ; époux de Doutrelepont Louise.

Après avoir suivi les cours de l'École moyenne des pupilles à Alost et ceux de l'École des Cadets à Namur, J.H. Schepers entre en octobre 1924 à l'Université coloniale à Anvers, avec la promotion Baron Dhanis.

Diplômé en juillet 1927 de la faculté des sciences politiques et administratives, nommé administrateur territorial de 2<sup>e</sup> classe à titre provisoire, il s'embarque pour la colonie à bord du *s/s Anversville* le 7 septembre 1928.

Pendant ses deux premières périodes de service, d'octobre 1928 à octobre 1933, il est affecté à la province de l'Équateur et sert dans les districts de l'Ubangi et du lac Léopold II. En juillet 1930, il est promu au grade d'administrateur territorial de 1<sup>ère</sup> classe.

Lors de la grande réorganisation administrative d'octobre 1933, qui de quatre provinces en créa six, les deux nouvelles étant celles du Kasai et du Kivu, J.H. Schepers passe à la province du Kasai avec le territoire de Dekese qu'il administre et qu'il continuera à diriger jusqu'à la fin de son terme en août 1934. Au cours de son congé, il se marie et repart avec sa jeune épouse par le *s/s Léopoldville* du 1<sup>er</sup> mars 1935.

Dès lors, toute sa carrière se déroulera au Kasai. Il est d'abord adjoint pendant quelques mois au chef du territoire des Bakuba ; à partir de juillet, il dirige provisoirement la section des affaires indigènes et de la main-d'œuvre de secrétariat provincial ; en avril 1936, il est désigné comme chef du territoire de Luluabourg et promu, en janvier 1938, au grade d'administrateur territorial principal.

Après un congé statutaire en Europe, d'avril à octobre 1938, il reprend la direction du territoire de Luluabourg jusqu'en août 1939, puis celle du territoire de Dibaya jusqu'en juin 1942.

On est en pleine guerre. La colonie se voit de plus en plus gravement affectée par la pénurie de person-

nel : décès, maladie, absence de relève, mobilisations militaires réduisent les cadres. Les agents du service territorial, particulièrement, sont astreints à des mutations fréquentes pour faire face à des besoins de plus en plus contraignants.

Après un congé de reconstitution de deux mois, passé à Jadotville, considéré comme région salubre, J.H. Schepers est appelé à effectuer à Luebo, sous la direction du commissaire de district Sand, le stage de six mois prévu pour l'accession aux fonctions supérieures. Le stage terminé, il reste à Luebo, d'abord comme chef du territoire, puis, provisoirement comme assistant du commissaire de district. De mai 1944 à avril 1945, on le retrouve à Dibaya, puis jusqu'en janvier 1946, à la tête du service provincial des affaires indigènes et de la main-d'œuvre.

Nommé commissaire de district de 2<sup>e</sup> classe au 1<sup>er</sup> janvier 1946, il se voit chargé du district de Sankuru, jusqu'en août 1946. Il peut alors enfin rentrer en Belgique.

Après un congé prolongé pour raisons de service, il retrouve son district en mai 1947 et s'y dépense sans compter, mais, en décembre 1949, il doit rentrer en Belgique pour y subir d'urgence une très grave opération. Le 1<sup>er</sup> juin 1950, il s'éteint laissant une veuve et deux jeunes fils.

Partout où il fut appelé à servir, J.H. Schepers a rempli toutes les tâches qu'on lui a confiées avec compétence, efficacité et dévouement. Au cours de ses nombreuses années de service en brousse, il avait acquis une large expérience des populations congolaises, particulièrement des populations rurales. Il les aimait, il connaissait bien leurs difficultés, leurs aspirations et leurs besoins urgents. Toujours très attentifs aux problèmes sociaux, il s'attachait particulièrement à assurer et développer l'harmonie des relations entre les Noirs et les Blancs.

Disparu bien prématurément, il laisse le souvenir d'un bon serviteur de son Pays et du Congo.

*Distinctions honorifiques* : Chevalier de l'Ordre de Léopold ; Chevalier de l'Ordre royal du Lion ; Étoile de service en or.

[P.Sa,]

25 juin 1980.  
A. Lemborelle.